

Homélie 2ème dimanche de l'Avent - C

Ba 5, 1-9 ; Ph 1, 4-6.8-11 ; Lc 3, 1-6

En ce jour les cloches ont sonné pour nous inviter à la joie ! Et il y a beaucoup de joie pour les parisiens qui retrouvent Notre-Dame ; et ici à Camaret-sur-Mer, pour l'orgue que nous retrouvons après 2 ans de silence.

Mais si cette joie est une invitation pour nous, nous ne devons pas oublier les avertissements de Jean-Baptiste, le prophète ; et que l'exil dont il nous est parlé ce soir n'est pas simplement lié au passé, avec, le retour des enfants de Jacob Israël de leur exil à Babylone ; car l'exil nous concerne. Nous sommes des exilés.

Pour quelle raison ? Eh bien parce que nous ne sommes pas dans notre terre ; nous ne sommes pas dans notre cœur ; nous ne sommes pas dans le cœur de Dieu. A notre manière, nous ne sommes plus en marche, installés dans nos habitudes, dans nos pratiques, dans nos comforts. Nous ne cherchons plus Dieu. Et celui qui ne cherche pas Dieu et qui pense s'être trouvé lui-même, en s'installant dans un confort, en croyant tout posséder, est en exil.

Que cherchons-nous, en ce temps de l'Avent ? Qu'est-ce qui habite nos vies ? Quels sont nos soucis ? Si nous sommes installés si nous ne sommes plus en marche, si nous n'avons plus le désir de le rencontrer, si nous avons établi notre repos, dans la tranquillité de nos vies, nous sommes nous aussi des exilés. Et alors les collines de nos suffisances, les ravins de nos manquements nous empêchent de cheminer vers Dieu.

Voilà que, nous laissant conduire par la lumière du prophète Jean-Baptiste, et de son baptême de conversion, nous sommes invités à regarder en nos cœurs ce qui fait notre souci, ce qui fait notre désir, et nous sommes invités à enlever les obstacles, à revenir de notre exil, à retrouver le chemin vers le Seigneur.

Tout au long de ces belles lectures qui nous sont données dans le temps de l'Avent, nous sommes invités à reprendre la marche, à nous tourner vers le Seigneur. Chaque fois que nous sommes tranquillement installés dans nos petites affaires, nous sommes bien loin de Dieu ! Chaque fois que nous nous suffisons à nous-mêmes, dans nos petits désirs, nous ne désirons pas rencontrer le Seigneur.

Lui seul est notre terre promise, en Lui seul nous trouvons notre repos, Lui seul nous apporte le Salut. Prions les uns pour les autres, pour retrouver la joie de marcher ensemble vers Celui qui vient, pour retrouver la joie des pèlerins de l'espérance. **Amen !**

P. Tanneguy de Saint-Martin

+